

*Le Cahier du patrimoine culturel vaudois n. 7, conçu lors de l'élaboration du projet de l'exposition prévue pour 2021 sur les sculptures alpines et les décors sur bois des vallées vaudoises et du Queyras, nous offre non seulement un voyage extraordinaire dans le monde des bois sculptés appartenant à la collection du Musée Vaudois mais il nous permet aussi de découvrir la richesse des bois sculptés provenant de la collection de Stéphane Chevalier, de Guillestre dans le Queyras. La mise en relation de ces patrimoines franco-italiens devient alors l'occasion de réfléchir à notre histoire culturelle et linguistique; on trouve bien évidemment des points communs mais aussi des divergences parfois saisissantes.*

*M. Daniele Jalla nous rappelle que «Dans l'art de la sculpture et de la décoration sur bois, ainsi que dans de nombreuses autres manifestations de cultures locales, chaque phénomène censé être qualifié comme local, est en réalité redevable d'influences, d'apports et de suggestions qui ne sont pas nécessairement locaux. D'autant plus - mais cela reste toutefois dans le domaine de l'hypothèse - dans les Alpes, territoire caractérisé tout au long de son histoire par des migrations saisonnières constantes, le contact avec des cultures différentes est bien présent. Et finalement, il s'agit d'une région où les échanges entre les vallées des deux versants ont toujours été très intenses et ce, durant de nombreuses années. »*

*Le conservateur du Musée Vaudois, Samuele Tour Boncoeur souligne que «Les points économiques et sociaux communs entre les deux versants alpins, les influences réciproques ainsi que les échanges de matériel expliquent pourquoi du côté italien des Alpes, la plupart des centres principaux de production d'objets décorés, hormis quelques rares exceptions, se concentrent dans les hautes vallées, vers la ligne de partage des eaux. En revanche, les témoignages se font plus rares vers les basses vallées et les plaines mais surtout la réalisation des objets est plus grossière, les techniques sont moins maîtrisées et le répertoire des décorations est plus restreint».*

*«Queyras et Val Pellice: ces deux versants de la montagne partagent la même culture d'embellissement des objets usuels, destinés à être offerts lors d'occasions marquantes de la vie (comme une naissance, des fiançailles ou un mariage). Là se trouve la noblesse de l'art populaire. Madame Gaelle Putelat nous dit que la beauté au quotidien est la plus belle et la plus solide des similitudes entre nos vallées, tout en soulignant que «les points communs sont plus nombreux que les différences».*

*La période la plus riche s'étend du 17<sup>e</sup> au début du 20<sup>e</sup> siècle, avec un net «âge d'or» au Queyras depuis le 18<sup>e</sup> siècle jusqu'au milieu du 19<sup>e</sup> siècle et dans le Val Pellice un peu plus tard, au 19<sup>e</sup> siècle. Boîtes, coffrets, quenouilles, colliers pour sonnailles, cuillères ou encore marques à pain, quasiment tous les objets usuels sont ornés et marqués de la plus simple initiale au décor le plus exubérant.»*

*Mais n'oublions pas le plus important! Ces objets ont une âme, ils portent en eux l'histoire de ceux qui les ont fabriqués, offerts, utilisés, emportés dans leur exil, transmis et conservés. Prenons-en grand soin, ils sont un lien précieux entre les cœurs de toutes les couleurs qui battent des deux côtés de la montagne.*